



Olivier Pahud (à g.) et Steve Demierre, les deux fondateurs de l'association Le Chalet du Cœur. ODILE MEYLAN

## Des patrons au cœur «gros comme ça»

**Grâce à leur association Le Chalet du Cœur, deux entrepreneurs du Gros-de-Vaud ont récolté 80 000 francs en trois ans, remis à des associations**

Regards séducteurs, caresses sur les mains, la séance photos avec Olivier Pahud et Steve Demierre tourne à la rigolade. Les deux amis, patrons d'entreprises de construction et de maçonnerie dans le Gros-de-Vaud, ne se prennent pas au sérieux. Mais ils ont «un cœur gros comme ça». Avec leur association Le Chalet du Cœur, ils ont récolté plus de 80 000 fr. ces trois dernières années, en toute discrétion. Une somme intégralement reversée à treize fondations ou associations actives principalement dans le canton de Vaud. Leur seconde soirée caritative, ce soir à Poliez-Pittet, affiche complet. Près de 450 convives seront présents pour soutenir, via l'association Portebonheur, les trois orphelins de l'accident d'avion de Tatroz (FR).

Tout a commencé avec le 50e anniversaire d'Olivier Pahud. «Depuis longtemps me trottait dans la tête l'idée de faire quelque chose pour les gens moins chanceux que moi», explique le patron en redevenant sérieux quelques instants. «Ma situation étant faite, j'ai saisi l'occasion et, à la place des cadeaux, j'ai demandé à mes amis de faire des dons.» 6000 francs ont été réunis pour soutenir un projet de facilitation

de l'accès au Théâtre de Vidy pour les personnes malvoyantes.

La machine était lancée. Lors d'un repas au restaurant Le Chalet de Boussens, Olivier Pahud convainc son ami Steve Demierre de créer une association. L'enseigne au-dessus de leurs assiettes les inspire, ce sera Le Chalet du Cœur. «Ça sonnait bien. Et puis un chalet, ça nous correspond», explique ce dernier. L'idée est de créer une structure simple et efficace, où «tout va aux bénéficiaires, jusqu'au dernier centime». José Caneda, l'ancien député d'Echallens Michel Mouquin et Henri Stegmann complètent le comité. Enfin, une vingtaine de proches, amis et relations de travail adhèrent à la nouvelle association, qui tire une grande partie de ses revenus de ses cotisations. «Les choses se sont faites si rapidement, et presque exclusivement par le bouche-à-oreille», s'étonne encore Olivier Pahud.

Résultat, les actions s'enchaînent, avec leurs lots de souvenirs forts. «Fallait voir l'ambiance au Centre social et curatif de Saint-Barthélemy le jour du départ des résidents pour Europa-Park ou le sourire de ces enfants handicapés à qui nous avons pu offrir une journée de ski. Rien que d'en parler, ça me fout les poils.» Offrir des instants de ce genre et les vivre le plus souvent possible aux côtés des bénéficiaires est le plus grand souhait d'Olivier Pahud pour son avenir. **Sylvain Muller**